

Une analyse sémantique des noms d'agent et d'instrument : les composés [VN/A]_{N/A} et les dérivés en -eur

Rosenberg, Maria, Université de Stockholm

Département de français, d'italien et de langues classiques

Cette étude porte sur la sémantique des composés [VN/A]_{N/A} et des dérivés en *-eur*, donnant lieu aux noms agentifs (*porteur*) et instrumentaux (*ouvre-boîte*) en français. Étant donné qu'il est question de deux formations productives, la notion de productivité est ici importante, entre autres, en délimitant le corpus d'étude, basé sur le *TLFi*. Notre objectif principal en examinant la structure sémantique de ces formations, est de mettre en question le bien-fondé des deux hiérarchies d'Agent (Agent > Instrument > Locatif) et d'*Animacy* (Agent Humain > Agent Animal > Agent Végétal > Agent Impersonnel > Instrument > Locatif) proposées par Dressler (1986). Nos résultats montrent que les structures de ces hiérarchies ne sont pas confirmées pour ce qui est de la composition [VN/A]_{N/A}, dont le sens le plus fréquent est l'Instrument. La structure des dérivés en *-eur* suit à peu près la hiérarchie d'Agent, alors que la hiérarchie d'*Animacy* ne se laisse pas non plus être confirmée par la dérivation en *-eur* ; l'Agent Impersonnel et l'Instrument occupant les deux places suivant l'Agent Humain. Il importe d'examiner, diachroniquement, la structure sémantique de la composition [VN/A]_{N/A} et de la dérivation en *-eur*, ainsi que les composés et les dérivés polysémiques, manifestant une structure hiérarchique interne.

1 Introduction

Cette étude traite de la sémantique de deux types de formations des mots en français, à savoir les composés nominaux à base verbale, [VN/A]_{N/A}, et les dérivés en *-eur*, qui donnent principalement lieu à des noms d'agent, tel que *brise-cœur* (un séducteur, séductrice qui fait souffrir), et à des noms d'instrument, tel que *tâteur* (une fausse clé)¹. Parfois, le composé correspond à un adjectif (p. ex. *un roman casse-pieds*, c.-à-d. très ennuyeux), mais puisque les adjectifs se nominalisent souvent, nous les rangerons parmi les noms. L'optique de cette analyse est alors sémasiologique, c.-à-d. allant de la forme ([VN/A], V-*eur*) au sens (agentif, instrumental, etc.).

L'étude s'inscrit dans le cadre de notre travail de thèse, qui porte sur la composition [VN/A]_{N/A}. On peut remarquer que la structure interne de cette composition reflète le plus souvent la relation syntaxique entre verbe et complément d'objet direct. Parfois, le deuxième élément correspond à un complément circonstanciel (comme dans *lève-tôt*). On peut classer le composé [VN/A]_{N/A} comme exocentrique, c.-à-d. qu'il manque de mot tête ; ni le genre ni le pluriel des composants ne se reflètent p. ex. dans le composé entier. Le premier élément, nous le classons comme étant un thème verbal, suivant e.g. Togeby *et al.* (1985) et Villoing (2002). Ainsi, presque tous ces composés portent le genre masculin et la marque du pluriel se trouve le plus souvent en position finale du composé. Leur sens est généralement transparent (*ouvre-boîte*), mais dans un nombre considérable de cas, il est opaque (*accroche-cœur*, c.-à-d. une boucle de cheveux), et exprime parfois une relation métonymique ; c.-à-d. qu'une propriété, comme *hoche-queue*, est utilisée pour désigner le tout, dans ce cas, l'oiseau.

1.1 Corpus

Le *Trésor de la Langue Française* est un dictionnaire de la langue française des 19^e et 20^e siècles, consistant en 16 volumes et 1 supplément, et le *TLFi* est sa version informatisée, en accès libre, se composant de 100 000 mots avec leur histoire. Notre corpus consiste en 1133 composés [VN/A]_{N/A} tirés du *TLFi*. Sont aussi inclus dans le corpus 142 dérivés en *-eur*, listés dans le *TLFi*, et basés sur un verbe qui entre aussi dans un de ces composés [VN/A]_{N/A}.

¹ Toutes les explications données pour décrire les sens des composés et des dérives viennent du *TLFi*, ce qui ne sera plus signalé dans cette étude.

1.2 La productivité délimitant les objets d'étude

Étant donné que la composition [VN/A]_{N/A} et la dérivation en *-eur* sont dites des formations productives en français moderne (voir *e.g.* Sleeman et Verheugd (2004, p. 142) quant aux dérivés en *-eur*, et Picone (1996) quant aux composés [VN/A]_{N/A}), il faut dire quelques mots sur cette notion. La définition quasi-classique de productivité est celle de Schultink (1961), selon qui la productivité est un phénomène morphologique, se produisant inconsciemment et permettant des formations innombrables et non remarquables. Nous n'avons rien à opposer à cette définition, mais, étant théoriquement plus précise et pouvant s'appliquer aux types [VN/A]_{N/A} et *V-eur*, celle donnée par Teleman (1970, pp. 18-9) nous semble préférable. Selon celle-ci, une composition issue d'une règle productive se caractérise par (i) la possibilité de décrire grammaticalement et sémantiquement les thèmes qui y entrent et (ii) la possibilité de prédire son sens. De plus, Corbin (1987, p. 42, 177) distingue, au sujet de la productivité, entre la **rentabilité**, c.-à-d. le nombre d'occurrences attestées (dans ce cas dans le *TLFi*) qui sont issues d'un procédé de construction (*i.e.* une approche quantitative)² et la **disponibilité** qui se base sur la capacité à construire de nouveaux mots (*i.e.* une approche qualitative)³. Donc, la première notion, la rentabilité, se rapporte aux mots établis, tandis que la deuxième notion, la disponibilité, se rapporte aux mots existants. Selon Bauer (2001, p. 36), un mot existe à partir du moment où il est créé, alors qu'il est établi quand il fait partie de la norme, et par là, est jugé pertinent pour entrer dans un dictionnaire. Puisque la notion de rentabilité est la plus maîtrisable pour une recherche sur la productivité, celle-ci est choisie ici. À titre d'exemple, parmi les 160 verbes entrant dans la composition [VN/A]_{N/A}, 18 n'ont pas de dérivé en *-eur* établi dans le *TLFi*. Cependant, en cherchant sur Google, nous avons trouvé presque tous ces dérivés (p. ex. **engouleur*), mais qui sont donc exclus de cette étude. Par surcroît, ces occurrences googliennes montrent la disponibilité de la dérivation en *-eur*, et quant à la composition [VN/A]_{N/A}, nous avons aussi pu trouver des évidences sur Google de sa disponibilité (p. ex. *ferme-portes*).

² « Utilisée de façon brute, elle confond en outre productions présente et passée » (Dal, 2003, p. 10).

³ Dal (2003, p. 11) signale qu'une approche visant à la disponibilité peut aboutir à des résultats trompeurs : « la découverte d'une seule unité lexicale construite ne figurant pas dans les dictionnaires suffit pour décréter productif en synchronie le procédé qui l'a formée ».

1.3 Les hiérarchies d'Agent et d'Animacy

Plusieurs linguistes, entre autres Fillmore (1968), Cruse (1973), Booij (1986) et Ulland (1993), ont signalé qu'il est difficile de tracer une ligne de démarcation entre noms d'agent et noms d'instrument. Certaines machines et certains agents naturels, inanimés, peuvent être considérés comme des agents dans la mesure où ils utilisent leur propre force pour réaliser l'action exprimée par l'élément verbal. Ainsi, Booij (1986) propose un niveau intermédiaire entre Agent et Instrument : l'Agent Impersonnel. Dressler (1986, p. 526) considère aussi que la notion d'agent est polysémique et propose la structure hiérarchique suivante pour cette notion : Agent > Instrument > Locatif ou Source/Origine. Le sens d'Agent serait alors le plus fréquent relativement. En plus, le rôle d'Agent serait primaire dans l'acquisition de langues, et diachroniquement, l'extension de sens d'une unité linguistique suivrait la direction hiérarchique. La hiérarchie d'Agent peut en plus, d'après Dressler (1986, p. 527), être liée à la hiérarchie d'*Animacy* de façon à aboutir à une structure plus élaborée : Agent Humain > Agent Animal > Agent Végétal > Agent Impersonnel > Instrument > Locatif ou Source/Origine.

Notons que l'Agent Impersonnel entre dans ces hiérarchies. Quant au terme Locatif, il peut s'exemplifier par le composé *coupe-gorge*, qui désigne un lieu dangereux, mal fréquenté, où l'on risque de se faire assassiner ou voler. Quant aux termes Source et Origine, Dressler (1986, p. 525, 527) les exemplifie par les mots anglais *London-er* ou *foreign-er*. Nous n'avons pourtant trouvé aucun composé ni dérivé ayant un sens de Source ou d'Origine dans notre corpus.

1.4 Objectif

Nous avons l'intention de mettre en question la pertinence de ces hiérarchies pour la composition [VN/A]_{N/A} et la dérivation en *-eur*. Selon Rohlf's (1954) et Kreutzer (1967), les composés [VN/A]_{N/A}, datant du 8^e siècle, ont été dès le début utilisés, souvent d'une manière ironique ou moqueuse, comme surnom pour un Agent Humain, ce qui semble s'accorder avec les hiérarchies de Dressler (1986), mais il y a aussi des toponymes parmi les premières attestations, c.-à-d. des Locatifs, ce qui contredit ces deux hiérarchies. En français moderne, notre corpus semble indiquer que ces composés désignent principalement des noms instrumentaux, et que les dérivés en *-eur* semblent être préférés pour les noms agentifs. Ainsi, notre objectif principal est d'examiner, dans une perspective synchronique, la structure

sémantique de la composition [VN/A]_{N/A}, et celle de la dérivation en *-eur*, afin de questionner les deux hiérarchies d'Agent et d'*Animacy*.

2 Résultats d'une classification basée sur Fillmore (1968)

Dans notre classification sémantique, nous suivons d'abord Fillmore (1968), en utilisant les traits distinctifs animé (*i.e.* Agent) et non animé (*i.e.* Instrument). Cette décision se base sur le fait qu'il nous semble problématique d'admettre un niveau intermédiaire entre Agent et Instrument, c.-à-d. de supposer l'existence d'un Agent Impersonnel. Autant que nous sachions, il n'existe pas de machines éternelles ; il faut toujours qu'il y ait un Agent Humain qui démarre ou manœuvre la machine/l'Instrument en question. Certes, il y a des cas douteux, mais pour l'instant, nous classons l'Instrument comme étant toujours inanimé. Un exemple d'un composé ayant le sens d'Action est *frotte-nombril* (c.-à-d. l'action de se frotter à une autre personne nombril contre nombril). Le sens nommé Résultat correspond au résultat de l'action dénommée par le verbe ; prenons à titre d'exemple *chauffe-double*, qui désigne une ébullition d'eau-de-vie seconde avec de nouveau vin. Les résultats de cette première classification sont présentés dans les tableaux 1 et 2 *infra* :

Composés [VN/A] _{N/A}			Dérivés en <i>-eur</i>		
Sens	Nombre	%	Sens	Nombre	%
Instrument	718	57,9	Agent	142	67,0
Agent	357	28,8	Instrument	64	30,2
Action	92	7,4	Locatif	3	1,4
Locatif	69	5,6	Résultat	2	0,9
Résultat	4	0,3	Action	1	0,5
Total	1240 (1133)	100	Total	212 (142)	100

Tableau 1. Sens des composés [VN/A]_{N/A} basés sur la distinction [+/-animé]

Tableau 2. Sens des dérivés en *-eur* basés sur la distinction [+/-animé]

À partir des résultats présentés dans les tableaux 1 et 2, il se dégage clairement que l'Instrument est le sens central en ce qui concerne la composition [VN/A]_{N/A}, tandis que l'Agent et le sens central pour la dérivation en *-eur*. De plus, remarquons que le sens

d'Action, qui n'entre pas dans les hiérarchies de Dressler (1986), est fréquent pour ce qui est de la composition [VN/A]_{N/A}, dépassant même celui de Locatif. Nous pouvons aussi constater que le sens de Résultat est marginal pour les deux types de formation. Il est à noter que la polysémie que manifestent certaines de ces unités linguistiques ne peut être déduite qu'à partir des nombres totaux indiqués dans les tableaux *supra* : 9 % des composés et 33 % des dérivés sont polysémiques.

3 Résultats d'une classification basée sur Dressler (1986)

Étant donné que notre classification sémantique ne tolère pas les Agents Impersonnels, et par là diffère de celle de Dressler (1986), et afin de pouvoir comparer nos résultats avec ses hiérarchies, celle d'Agent et celle d'*Animacy*, il faut modifier la classification et l'adapter aux traits distinctifs utilisés par Dressler (*ibid.*). Ainsi, il est nécessaire de classer les Agents selon plusieurs traits distinctifs (Agent Humain, Agent Animal, etc.) et aussi d'abandonner la distinction entre Agent et Instrument basée sur les traits animé et non animé. Ceci explique pourquoi les nombres totaux des sens ont augmenté dans les tableaux 3-6 *infra* comparés aux nombres totaux des sens dans les tableaux 1 et 2 *supra*. Les composés et dérivés polysémiques correspondent maintenant respectivement à 12 % et à 43 %.

Gross (1990, p. 84) fait remarquer qu'un composé comme *coupe-papier* présente une ambiguïté quant à son sens. Il peut soit désigner un appareil (un Agent) qui coupe du papier, soit un Instrument avec lequel on coupe du papier. Dans cette étude, la distinction entre Agent Impersonnel et Instrument se fonde ainsi sur cette remarque de Gross (*ibid.*):

- un V-*eur*/VN qui V/V (dét⁴) N → Agent Impersonnel
- un V-*eur*/VN avec lequel on V/V (dét) N → Instrument

Le composé *gobe-sous*, c.-à-d. un distributeur automatique, appareil à sous, est un exemple d'un Agent Impersonnel. Citons aussi *tueuse*⁵, nom qui désigne l'épée, comme exemple d'un

⁴ L'abréviation pour déterminant.

⁵ Zwanenburg (1983, p. 138) cite Dubois (1962, p. 44) selon qui la forme féminine *-euse* constituait une manière particulière de désigner la machine/l'Instrument, à la différence du masculin *-eur* désignant l'homme/l'Agent. Cependant, la machine allant croissant dans la production industrielle, cette distinction a perdu son importance. Dubois considère en plus que les mots anglais en *-er* tendent à influencer l'emploi en français du suffixe *-eur* pour désigner un appareil ou une machine.

Instrument. Nous nous sommes laissée aussi guider par le *TLFi* qui parfois utilise, dans ses explications, des mots comme « appareil », « machine », etc. (correspondant aux Agents Impersonnels) vs « instrument », « outil », etc. Évidemment, nous avons rencontré plusieurs cas difficiles à classer soit comme Instrument soit comme Agent Impersonnel ; comme déjà mentionné, les bornes sont floues entre ces sens.

3.1 Résultats portant sur la hiérarchie d'Agent

Les tableaux 3 et 4 *infra*, portant sur la hiérarchie d'Agent, montrent ainsi les résultats suivant notre nouvelle classification. Regardons les tableaux 3 et 4 *infra* :

Composés [VN/A] _{N/A}			Dérivés en -eur		
Sens	Nombre	%	Sens	Nombre	%
Instrument	579	45,0	Agent	217	86,5
Agent	543	42,2	Instrument	28	11,2
Action	92	7,1	Locatif	3	1,2
Locatif	69	5,4	Résultat	2	0,8
Résultat	4	0,3	Action	1	0,4
Total	1287 (1133)	100	Total	251 (142)	100,1

Tableau 3. Sens des composés [VN/A]_{N/A} portant sur la hiérarchie d'Agent

Tableau 4. Sens des dérivés en -eur portant sur la hiérarchie d'Agent

De la sorte, en comparant avec les tableaux 1 et 2 *supra*, les groupes d'Instruments sont considérablement moins grands, alors que le nombre d'Agents a augmenté, celui-ci englobant aussi, entre autres, le sens d'Agent Impersonnel. Un dérivé comme *accrocheur* (machine permettant d'accrocher le papier peint pour le faire sécher vs outil dont on se sert pour retirer les portions de sonde qui se sont brisées pendant le creusement des puits artésiens) peut alors recevoir et le sens d'Instrument et le sens d'Agent Impersonnel

Donc, à partir des résultats affichés dans les deux tableaux 3 et 4, nous aboutissons à la structure hiérarchique suivante pour la composition [VN/A]_{N/A}: Instrument > Agent > Action > Locatif > Résultat. La hiérarchie d'Agent proposée par Dressler (1986) ne semble donc pas pouvoir se confirmer. Par contre, pour la dérivation en -eur, qui démontre la hiérarchie

suivante : Agent > Instrument > Locatif > Résultat > Action, la hiérarchie de Dressler semble appropriée.

3.2 Résultats portant sur la hiérarchie d'Animacy

Afin d'examiner la pertinence de la hiérarchie d'Animacy, nous indiquons dans les tableaux 5 et 6 *infra* tous les différents sens agentifs : Agent Humain, comme *pleure-misère* (une personne qui se plaint sans cesse de manquer d'argent), Agent Animal, comme *taille-vent* (un oiseau de mer), Agent Végétal, comme *teint-vin* (un autre nom de l'airelle), Agent Impersonnel (dont nous avons déjà traité *supra*) et Agent Autre. Ce dernier groupe comprend cinq composés que nous n'avons pas pu ranger dans un autre groupe, comme *croque-mitaine* (un monstre imaginaire) et *trousse-galant* (une maladie foudroyante, en particulier, le choléra, (qui est causée par un micro-organisme, et qui, par là, peut être considérée, selon nous, comme un Agent)). Ces tableaux 5 et 6 sont ainsi une élaboration plus détaillée des tableaux 3 et 4 *supra* :

Composés [VN/A] _{NA}		
Sens	Nombre	%
Instrument	579	45,0
Agent Humain	277	21,5
Agent Impersonnel	159	12,4
Action	92	7,1
Locatif	69	5,4
Agent Animal	53	4,1
Agent Végétal	49	3,8
Agent Autre	5	0,4
Résultat	4	0,3
Total	1287 (1133)	100

Tableau 5. Sens des composés [VN/A]_{NA} portant sur la hiérarchie d'Animacy

Dérivés en -eur		
Sens	Nombre	%
Agent Humain	140	55,8
Agent Impersonnel	54	21,5
Instrument	28	11,1
Agent Animal	21	8,4
Locatif	3	1,2
Agent Végétal	2	0,8
Résultat	2	0,8
Agent Autre	-	-
Action	1	0,4
Total	251 (142)	100

Tableau 6. Sens des dérivés en -eur portant sur la hiérarchie d'Animacy

Il est intéressant de noter que pour la composition [VN/A]_{N/A}, le groupe d'Instruments reste encore plus grand que le groupe d'Agents Impersonnels (19% des Instruments du tableau 1 sont réanalysés comme Agent Impersonnel). Cependant, pour les dérivés en *-eur*, le groupe d'Agents Impersonnels devient le plus grand (56% des Instruments du tableau 2 sont réanalysés comme Agent Impersonnel).

Les tableaux 5 et 6 *supra* nous permettent de proposer pour la composition [VN/A]_{N/A} la structure hiérarchique suivante : Instrument > Agent Humain > Agent Impersonnel > Action > Locatif > Agent Animal > Agent Végétal > Agent Autre > Résultat. Cette hiérarchie diffère assez considérablement de la hiérarchie d'*Animacy* proposée par Dressler (1986), premièrement parce ce que l'Instrument y occupe la première place, et que deuxièmement, les sens d'Agent Animal et d'Agent Végétal n'y sont pas particulièrement fréquents ; ils sont dépassés par ceux d'Action et de Locatif. Pour la dérivation en *-eur*, la hiérarchie manifeste la structure : Agent Humain > Agent Impersonnel > Instrument > Agent Animal > Locatif > Agent Végétal/Résultat > Action. La structure de cette hiérarchie ne diffère pas autant de la hiérarchie d'*Animacy* proposée par Dressler (*ibid.*) que ne le fait la hiérarchie des composés [VN/A]_{N/A}. Néanmoins, elle n'est pas identique à la hiérarchie dresslerienne, car l'Instrument intervient entre les différents types d'Agent, et en plus, les Agents Impersonnels sont plus fréquents que les Agents Animaux et Végétaux.

4 Hypothèses consécutives

La structure sémantique du dérivé en *-eur* aurait donc l'Agent à la première place, tandis que, pour ce qui est de la composition [VN/A]_{N/A}, la structure serait différente et contredirait, comme nous avons pu le voir, la hiérarchie d'Agent de Dressler (1986) : l'Agent n'occupe pas le premier rang. L'Agent est, en d'autres termes, le sens le plus rentable pour la dérivation en *-eur*, alors que l'Instrument est le sens le plus rentable pour la composition [VN/A]_{N/A}. Ces constatations se retrouvent chez Kastovsky (1986, pp. 596-97), qui considère qu'il faudrait plutôt parler de la productivité des différents sens d'un patron morphologique que de la productivité du patron entier. Toutefois, à partir de nos résultats, il est possible d'aboutir à deux hypothèses différentes : (i) selon la première hypothèse, il faut distinguer la composition [VN/A]_{N/A} formant des noms d'instrument de celle formant des noms d'agent, et en même temps, supposer l'existence de deux dérivés en *-eur*, l'un instrumental, l'autre agentif. Elle

implique donc qu'Agent et Instrument sont deux catégories conceptuelles différentes et se distingue ainsi de l'idée de Dressler (1986) selon laquelle l'Agent serait une seule catégorie polysémique. On parlerait au contraire d'homonymie⁶. (ii) La deuxième hypothèse implique le contraire et peut être vue comme une extension de l'universel de Humboldt (« *Humboldt's Universal* ») (Bauer, 2001, pp. 199-200) : une forme doit corrélérer avec une signification unique et inversement. Suivant cette idée, tous les dérivés français en *-eur* sont issus du même morphème ayant une signification très générale du type « entité ayant un certain rapport/un rapport quelconque à la base ». Une idée similaire est en fait exprimée par Serbat (1988). Le concept d'Agent est alors polysémique, et il est question d'un seul type de formation en *-eur* et d'un seul type de formation [VN/A]_{N/A} produisant et des noms d'agent et des noms d'instrument (et des noms locatifs, etc.).

Cette position conduit à Štekauer (2003, pp. 699-700) qui signale qu'il faut accorder de l'importance à la concurrence entre différents types de processus de formation lexicale. Par exemple, en anglais, le domaine conceptuel d'Agent englobe plusieurs processus de formation compétitifs: *wood-cutter, novelist, writer, cheat_N, oarsman, transformational grammarian, bodyguard, chimney sweep*. Selon Štekauer (2003), c'est ce conglomérat de processus qui rend le concept d'Agent entièrement productif. Quant au français, les deux formations, [VN/A]_{N/A} et *V-eur*, ainsi que d'autres types de formation, produisent des unités linguistiques appartenant au domaine conceptuel d'Agent (Sleeman et Verheugd (2004, p. 149) mentionnent par exemple la dérivation en *-ant, un durcissant*). De ce point de vue, nos résultats peuvent signaler que la dérivation en *-eur* est plus rentable que la composition [VN/A]_{N/A} en ce qui concerne la formation des noms d'agent ; alors que la composition [VN/A]_{N/A} est plus rentable que la dérivation en *-eur* pour ce qui est de la formation des noms d'instrument⁷. En outre, ceci constitue un des motifs de la décision de ne sélectionner pour cette étude que des dérivés en *-eur* basés sur un verbe entrant aussi dans la composition

⁶ Une différence quant au comportement grammatical, p. ex. en ce qui concerne des bases préférées pour la formation en question, pourrait, d'après Bauer (2001, p. 201), signaler qu'il est question de deux processus distincts. Nous pourrions ainsi examiner s'il y a une distinction, à l'intérieur du groupe des verbes entrant dans la construction [VN/A], entre les verbes qui forment des noms d'instrument et ceux qui forment des noms d'agent. En plus, il serait possible de comparer les sens des composés [VN/A] basés sur un verbe particulier avec les sens du dérivé en *-eur* basé sur ce même verbe ; ce qui constitue donc la raison pour laquelle nous avons choisi, pour notre étude, seulement les dérivés en *-eur*, basés sur un verbe entrant aussi dans un composé [VN/A].

⁷ Dressler (1986, p. 526) remarque qu'au cas où des Agents, des Instruments et des Locatifs sont exprimés par des affixes différents, mais apparentés, les affixes agentifs sont les moins marqués, tandis que les affixes locatifs sont les plus marqués. Il note aussi que dans plusieurs langues, les suffixes instrumentaux ou locatifs correspondent à la forme féminine du suffixe (plus longue que celle du masculin) (cf. note 5, *supra*). De cette façon, la composition [VN], instrumentale, (qui possède une structure plus complexe, [V+N]), peut être considérée comme plus marquée que la dérivation en *-eur*, agentive, (d'une structure moins complexe).

[VN/A]_{N/A} ; la concurrence entre la formation d'agent et celle d'instrument peut de ce point de vue s'étudier d'une manière plus précise.

Face à ces deux hypothèses, nous opterons pour la première, ce qui nous amènera en particulier à en examiner les conséquences.

5 Conclusion

L'objectif de notre étude a été de mettre en cause le bien-fondé théorique des hiérarchies d'Agent et d'*Animacy* proposées par Dressler (1986). C'est particulièrement la structure sémantique du composé [VN/A]_{N/A}, une des manières de désigner des noms d'agent en français moderne, qui ne suit pas la direction visée par la hiérarchie d'Agent ni celle visée par la hiérarchie d'*Animacy*. Pour cette formation, le sens d'Instrument est de loin le plus fréquent. La hiérarchie d'Agent convient assez bien pour rendre compte de la structure sémantique de la dérivation en *-eur*, alors que celle d'*Animacy* ne semble pas pouvoir se confirmer pour cette dérivation, car et Instrument et Agent Impersonnel interviennent entre l'Agent Humain et l'Agent Animal.

Nous constatons que la polysémie des noms d'agents en français mérite encore des études approfondies. D'après Devos et Taeldean (2004), les dérivés français en *-eur* ont été soumis à une extension sémantique vers la catégorie instrumentale, et rappelons que les premières occurrences des composés [VN]_N désignaient des Agents Humains et des Locatifs. Pourtant, selon Giurescu (1975, pp. 140-41), les composés [VN/A]_{N/A}, désignant des animés humains, *i.e.* des Agents, appartiennent au vocabulaire le plus ancien des langues romanes, alors que les formations nouvelles de ce type désignent surtout des objets (inanimés), *i.e.* des Instruments. Diachroniquement, il importe ainsi d'examiner dans quelle mesure la structure sémantique de la composition [VN/A]_{N/A} suit la structure hiérarchique dresslerienne. Il faut aussi examiner si la rentabilité des différents sens reste le même au cours du temps. De ce point de vue, les composés et les dérivés polysémiques (qui peuvent désigner p. ex. un Agent Humain, un Instrument ou un Locatif) sont particulièrement intéressants, en ce qu'ils manifestent une structure hiérarchique interne.

Références

- Bauer, L. (2001) : *Morphological productivity*. Cambridge University Press, Cambridge.
- Booij, G. (1986) : Form and meaning in morphology: The case of Dutch agent nouns. *Linguistics*, 24, pp. 503-517.
- Corbin, D. (1987) : *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*. Niemeyer, Tübingen.
- Cruse, D. A. (1973) : Some thoughts on agentivity. *Journal of Linguistics*, 9, pp. 11-23.
- Dal, G. (2003) : Productivité morphologique : définitions et notions connexes. *Langue française*, 140, pp. 3-23.
- Devos, F. & J. Taeldeman (2004) : Deverbal nouns and the agentive dimension across languages, in : Willems, D., B. Defranq, T. Coleman & D. Noël (éds.) : *Contrastive analysis in language: Identifying linguistic units of comparison*. Palgrave Macmillan, Hampshire, New York, pp. 155-171.
- Dressler, W. U. (1986) : Explanation in natural morphology, illustrated with comparative and agent-noun formation. *Linguistics*, 24, pp. 519-548.
- Dubois, J. (1962) : *Étude sur la dérivation suffixale en français moderne et contemporain*. Larousse, Paris.
- Fillmore, C. J. (1968) : The Case for Case, in : Harms, R. T., E. Bach & C. J. Fillmore (éds.) : *Universals in linguistic theory: symposium held at the University of Texas at Austin, 1967*. Holt, Rinehart and Winston, New York, pp. 1-90.
- Giurescu, A. (1975) : *Les mots composés dans les langues romanes*. Mouton, The Hague.
- Gross, G. (1990) : Définition des noms composés dans une lexique-grammaire. *Langue française*, 87, pp. 84-90.
- Kastovsky, D. (1986) : The problem of productivity in word-formation. *Linguistics*, 24, pp. 585-600.
- Kreutzer, K. (1967) : *Der Typus Guardavalle (Schauinsland) in den romanischen Sprachen*. Fotodruck Präzis, Barbara v. Spangenberg KB, Tübingen.
- Picone, M. D. (1996) : *Anglicisms, neologisms and dynamic French*. John Benjamins Publishing, Amsterdam ; Philadelphia.
- Rohlf's, G. (1954) : *Historische Grammatik der Italienischen Sprache und ihrer Mundarten*. Vol. III: Syntax und Wortbildung mit dem Register zu den Bänden I, II und III, A. Francke AG. Verlag, Bern.

- Schultink, H. (1961) : Produktiviteit als morfologisch fenomeen. *Forum der letteren*, 2, pp. 110-125.
- Serbat, G. (1988) : *Linguistique latine et linguistique générale*. Peeters, Louvain-la-Neuve.
- Sleeman, P. & E. Verheugd (2004) : Action and agent nouns in French and polysemy, in : Willems, D., B. Defranq, T. Coleman & D. Noël (éds.) : *Contrastive analysis in language: Identifying linguistic units of comparison*. Palgrave Macmillan, Hampshire, New York, pp. 137-154.
- Štekauer, P. (2003) : Review of Laurie Bauer. Morphological productivity. *Lingua*, 113, pp. 697-701.
- Teleman, U. (1970) : *Om svenska ord*. Gleerups, Lund.
- Togebly, K., M. Berg, E. Spang-Hanssen & G. Merad (1985) : *Grammaire française*. Vol. V : La structure de la proposition + index, Akademisk forlag, Copenhagen.
- Ulland, H. (1993) : *Les nominalisations agentive et instrumentale en français moderne*. Peter Lang, Berne.
- Villoing, F. (2002) : *Les mots composés [VN]_{NA} du français : réflexions épistémologiques et propositions d'analyse*. (Thèse de doctorat), Université Paris X-Nanterre.
- Zwanenburg, W. (1983) : *Productivité morphologique et emprunt. Étude des dérivés déverbaux savants en français moderne*. John Benjamins Publishing Company, Amsterdam, Philadelphia.